

Tout savoir sur l'épreuve de deuxième secondaire

Le CE1D, test externe pour les élèves à la fin du premier degré, aura lieu du 15 au 20 juin. Il testera le français, les mathématiques, les sciences et les langues modernes.

Lil n'y a pas que le CEB dans la scolarité d'un jeune ! A la fin de la deuxième secondaire et donc du premier degré, les élèves doivent passer le CE1D. Les épreuves auront lieu à la mi-juin. Voici toutes les informations utiles pour préparer ce cap en toute sérénité.

1 Les balises. L'obtention du CE1D – certificat d'études du premier degré du secondaire – permet aux élèves de poursuivre leur scolarité en troisième secondaire. Le test est obligatoire pour tous les élèves de deuxième année commune et complémentaire ainsi que pour ceux de troisième année de différenciation et d'orientation. Le CE1D est, comme le CEB, une épreuve externe imposée par le ministère à tous les élèves.

2 Les dates. Cette année, le test aura lieu du vendredi 15 au mercredi 20 juin. Le programme est conçu comme suit : français le vendredi 15, mathématiques le lundi 18, langues modernes le mardi 19 (partie écrite) et sciences le mercredi 20 juin. Concernant les langues modernes, une épreuve orale doit être passée, mais les écoles peuvent l'organiser entre le 15 et le 22 juin à leur meilleure convenance.

3 Le contenu. On l'a vu ci-dessus, les matières évaluées sont les mêmes que celles du CEB : français, maths et sciences. Une différence notable : l'élève est également interrogé sur la connaissance d'une langue moderne (néerlandais, anglais ou allemand).

Rentrons dans les détails. En français, plusieurs tâches sont prévues : la lecture d'un récit de fiction, la lecture

selective de textes à visée informative, la rédaction d'un compte rendu critique sur le récit de fiction, l'écoute d'une interview. Une des sections évalue isolément certains savoirs et savoir-faire liés à la maîtrise de la langue (orthographe, syntaxe...). En mathématiques, les domaines concernés sont les nombres, les solides et figures, les grandeurs et le traitement de données. En langues modernes, l'élève devra se soumettre à des exercices de compréhension à l'audition et à la lecture, ainsi que de l'expression écrite et orale. En sciences, les sujets suivants sont au menu : énergie, êtres vivants, air, eau et sol, matière, hommes et environnement, histoire de la vie et des sciences. Dans un second temps, une expérience est montrée aux élèves et constitue la base de la suite de l'épreuve.

4 Les critères de réussite. Chaque discipline dans laquelle l'élève obtient 50 % est considérée comme réussie. En cas d'échec dans une ou plusieurs matières, cela ne veut pas forcément dire que l'année est ratée : l'élève peut quand même être délibéré favorablement par le conseil de classe. Un dossier conséquent doit alors être monté, comprenant la copie des bulletins des deux ou trois années suivies

au premier degré ainsi qu'un rapport circonstancié. Si le conseil de classe opte quand même pour un échec, le dépôt d'un recours est possible. Sinon, l'élève redouble ou est redirigé dans le technique ou le professionnel (ce qui ne manque pas de susciter quelques interrogations, lire ci-dessous).

Lorsqu'on observe les résultats du CE1D depuis qu'il a été rendu obliga-

toire (2013-2014), on se rend compte que les matières les moins bien réussies sont les mathématiques et les langues modernes (anglais, néerlandais ou allemand). Les élèves de la Communauté française n'ont visiblement pas la bosse des maths. En 2017, 54,7 % d'entre eux ont réussi leur CE1D en maths (en 2016, c'était 53,3 %, en 2015, 56,4 % et en 2014, 58,6 %).

L'autre discipline sur laquelle les élèves butent le plus est la langue moderne (anglais, néerlandais ou allemand). L'année passée, 54,3 % ont réussi l'épreuve dans ce domaine, avec une note moyenne de 51,9 %. Le français est traditionnellement l'épreuve la plus réussie (80 % de taux de réussite en 2017), avant les sciences (63,3 % de taux de réussite en 2017).

5 La sécurité. En 2015, deux épreuves (langues modernes et sciences) ont dû être annulées après la fuite des tests sur internet. En réaction, le ministère a considérablement durci la politique de livraison des documents. Les chef(fe)s d'établissement devront aller chercher les paquets en deux fois : le jeudi 14 juin et le lundi 18 juin (ce sont les mêmes dates que le CEB). Les palettes avec les épreuves auront été préalablement livrées dans 45 lieux en Fédération Wallonie-Bruxelles. Les directeurs et directrices devront prendre toutes les dispositions nécessaires pour garder ces documents à l'abri des regards, en les stockant dans une pièce fermée à clé. Les paquets ne pourront être ouverts avant 7h le jour de l'épreuve. ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

LES RÉSULTATS

Les élèves n'ont pas la bosse des maths

L'épreuve de mathématiques est la moins réussie au CE1D. Marie Jaspers, docteur en mathématiques retraitée (ULiège) et ensei-

gnante bénévole dans un établissement secondaire, a analysé en détail toutes les épreuves du CE1D. Elle observe que la première cause d'échec, c'est le manque de maîtrise de ce qui relève du primaire (en 2015, 44 % des questions du CE1D avaient un niveau de primaire, selon

ses calculs). Pour elle, « la situation du primaire se reporte donc au secondaire ». Elle évoque d'autres facteurs explicatifs, comme le refus de l'étude de la théorie et le manque de méthode. Selon elle, le CE1D est moins « bachoté » que le CEB. « Cela s'explique parce que les pa-

rents savent plus facilement aider pour le CEB que pour le CE1D, mais aussi parce que, dans les écoles, il y a moins de temps pour faire du bachotage. » Pourtant, ce sont souvent les mêmes questions qui reviennent d'année en année. A bon entendre...

A.-C.B.

L'AVIS DES PARENTS**« Un gap entre les résultats du CEB et ceux du CE1D »**

Véronique de Thier est chargée de mission à la Fapeo, la Fédération des associations de parents de l'enseignement officiel. **Lorsqu'on regarde les résultats au CE1D ces dernières années, ils ne sont pas très bons, notamment en mathématiques et en langues modernes...**

En effet, cela pose question. Il y a un gap entre les résultats au CEB en fin de sixième primaire, qui sont relativement bons, et les résultats au CE1D.

Je pense que cela s'explique en partie par la césure qui existe entre la fin de la primaire et le début du secondaire : on s'aperçoit que beaucoup d'enfants sont mis en difficulté à ce moment-là. On peut aussi se poser des questions

sur la manière dont les épreuves sont construites. Quel échantillon d'élèves a-t-on testé avec ces épreuves lorsqu'on se retrouve avec autant d'échecs ?

Le CE1D est-il un filtre à la fin du premier degré ?

Je ne pense pas que les autorités l'aient pensé comme un filtre voulu et délibéré. Mais il y a des redoublements et des réorientations vers d'autres filières à ce moment-là, oui. Donc cela peut agir comme un filtre.

Si vous prenez les derniers indicateurs de l'enseignement, vous verrez qu'il y a 9,5 % de redoublants en deuxième secondaire. La courbe est relativement stable, donc le phénomène existait avant que le CE1D devienne obligatoire. C'est mis en lumière avec le CE1D, mais ce n'est pas neuf. J'espère que le Pacte d'excellence va avancer dans la bonne direction et que nous allons vers un tronc commun avec une vraie continuité entre le primaire et le secon-

daire. Il faut également évoluer sur l'éducation à l'orientation des jeunes pour que celle-ci soit choisie et non pas subie. Ces orientations subies ont des conséquences : par exemple, il y a beaucoup de décrochage scolaire en troisième année dans le secondaire qualifiant.

Pour autant, êtes-vous en faveur des épreuves externes comme le CE1D ?

Oui, c'est une bonne chose en termes de pilotage du système éducatif. Il faut être évalué en cours de parcours scolaire, on ne peut pas y couper. C'est une bonne chose que les enseignants puissent s'emparer des résultats à ce test et s'en servir comme d'un outil. Mais comme je vous le disais, l'épreuve pourrait probablement être mieux calibrée. Un système éducatif peut-il se contenter d'une évaluation externe couperet ? L'objectif ne devrait-il pas être un taux de réussite de 95 % ?

A.-C.B.